



Exposition
« **BESTIAIRE** »

de
Claude MERCIER
(1924 - 2019)

Exposition
du 28 avril au 23 mai

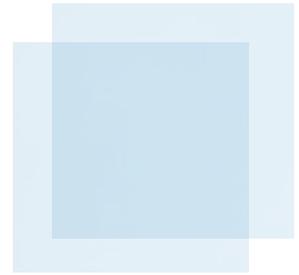
Galerie
MARTEL
GREINER

GALERIE MARTEL - GREINER
71, boulevard Raspail
75006 PARIS

CLAUDE MERCIER, sculpteur (1924 - 2019)

SON BESTIAIRE

de 1954 à 1959,



Cette exposition autour du bestiaire inventé de Claude Mercier montre la genèse de son langage sculptural sur métal que l'artiste a initié au début des années 50, loin des matériaux traditionnels, troqués pour le métal soudé et les éléments de récupération.

Son parcours commence dans l'après-guerre parisien, autour des grands artistes de Saint-Germain-des-Près. Alberto Giacometti l'encouragera et motivera son envie de repenser la sculpture. De cette rencontre, notre sculpteur conservera l'ossature de métal pour abandonner l'ajout de l'argile.

Claude Mercier crée son langage où le génie créateur s'affirme à partir de bouts de fers ou d'acier soudés et assemblés patiemment pour déployer toute sa singularité et sa grande maîtrise technique.

Et comme le sculpteur César, Mercier s'approprie le réel et le dépasse dans une grande inventivité plastique. Nous sommes en 1954 avec « La Chauve-souris » et « l'Esturgeon » de César quand Claude Mercier crée ses crânes d'animaux que sont le morse et ses animaux préhistoriques.

Ses oeuvres sont édifiées, savamment orchestrées, jouant des vides et des pleins, des oxydations, des martelages, des soudures pour donner vie, avec un sens inné de la nature, à ces animaux rêvés ou imaginés.



« Crâne de morse », 1954, acier, pièce unique, 100 x 60 x 30 cm.
@ François Haennig

LE BESTIAIRE,

évocateur de l'attention que porte l'artiste à la nature, à l'environnement,

Ces sculptures de bestiaire sont toutes inspirées par ses nombreuses visites
au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.



« Crâne d'oiseau préhistorique »
1955
Acier
Sculpture fixée par ancrage
Pièce unique
190 x 63 x 30 cm

@ François Haennig



« Crâne d'animal préhistorique », 1955, acier, pièce unique, 65 x 35 x 45 cm.
© Philippe Fuzeau



« Crâne de rhinocéros », 1955, acier, pièce unique, 58 x 11à x 50 cm.
@ Philippe Fuzeau



« Tête de cheval », 1955, métal soudé, pièce unique, 45 x 75 x 40 cm.
@ Philippe Fuzeau

Cette sculpture fût remarquée par Alberto Giacometti lors d'une exposition à Evreux en 1958.

Giacometti rendit alors visite à l'artiste et il s'ensuivit des rencontres dans leurs ateliers respectifs à paris



« Le poisson », 1956, acier, pièce unique, 173 x 50 x 45 cm.
@ Philippe Fuzeau

« Claude Mercier aimait parler de deux rencontres évidemment déterminantes pour le jeune sculpteur qu'il fut dans le Paris de l'après-guerre, celle avec Henry Moore dans les années 1950 et celle avec Alberto Giacometti, qui encouragea la carrière de l'artiste. En poursuivant cette vocation, on peut penser qu'inconsciemment il devenait également le rival et le digne successeur de son père illustrateur de talent.

Mais aussi admiratif qu'il fut des grands sculpteurs adeptes du modelage dont il croisa très tôt la route, il prit courageusement un chemin très personnel, celui de « l'artisan du métal », s'inscrivant dans un courant novateur mais difficile, poursuivant un quête qui de 1949 à 2017 lui permit d'explorer, du figuratif à l'abstrait, du métal récupéré et soudé au bronze, toutes les expressions d'un matériau qu'il dompta comme nul autre: acier, maillechort, cuivre, laiton, brossé, martelé, patiné dans une savante alchimie.

Dès lors, de 1949 à 1956, il est possible de détacher une première manière, empreinte de références animalières ou humaines, déjà très puissante, violente, brutalisée pourrait-on dire, qui s'inscrit dans un mouvement poursuivi par d'autres artistes comme César. »

Hélène Greiner,
Extrait du texte « Toutes les facettes de métal » dans le Catalogue raisonné
Claude Mercier sous la direction de Colette Mercier-Métayer, co-édition Somogy/Galerie
Martel - Greiner, 2017.



« Le Centaure », 1956, acier, laiton, plaque de cuivre, pièce unique, 70 x 85 x 25 cm.
@ François Haennig



« La Tauromachie », 1956, éléments en profilé fer, assemblés par soudure à l'arc et brasure à l'argent, pièce unique, 50 x 120 x 15 cm.

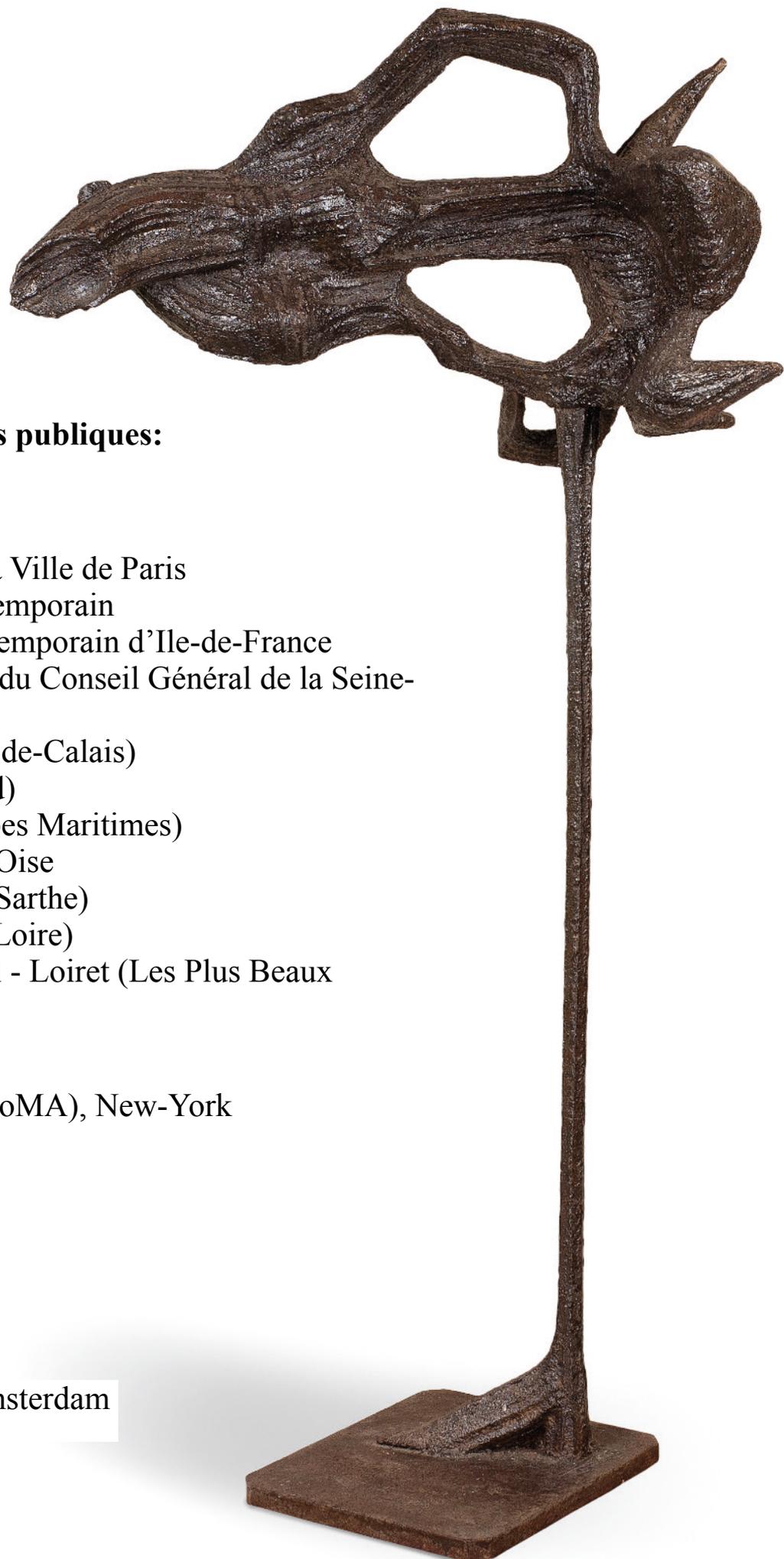
@ François Haennig



« L'Oiseau », 1956, éléments de récupération profilés et feuilles d'acier soudés à l'arc, pièce unique, 30 x 15 x 44 cm. @ François Haennig



« Le Coq », 1956, acier et éléments de laiton recouverts de brasures et de dessins extérieurs en profilés métalliques, pièce unique, 100 x 78 x 30 cm.
@ Philippe Fuzeau



Oeuvres dans les collections publiques:

En France:

- Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris
- Fonds National d'Art Contemporain
- Fonds Régional d'Art Contemporain d'Ile-de-France
- Collection Départementale du Conseil Général de la Seine-Saint-Denis
- Musée de Saint-Omer (Pas-de-Calais)
- Musée de Dunkerque (Nord)
- Musée de Roquebrune (Alpes Maritimes)
- Musée Départemental de l'Oise
- Hôtel de Ville d'Allonnes (Sarthe)
- Ville du Creusot (Saône et Loire)
- Villages de Yèvre-le-Châtel - Loiret (Les Plus Beaux Village de France)

Etats-Unis:

- Museum of Modern Art (MoMA), New-York

Canada:

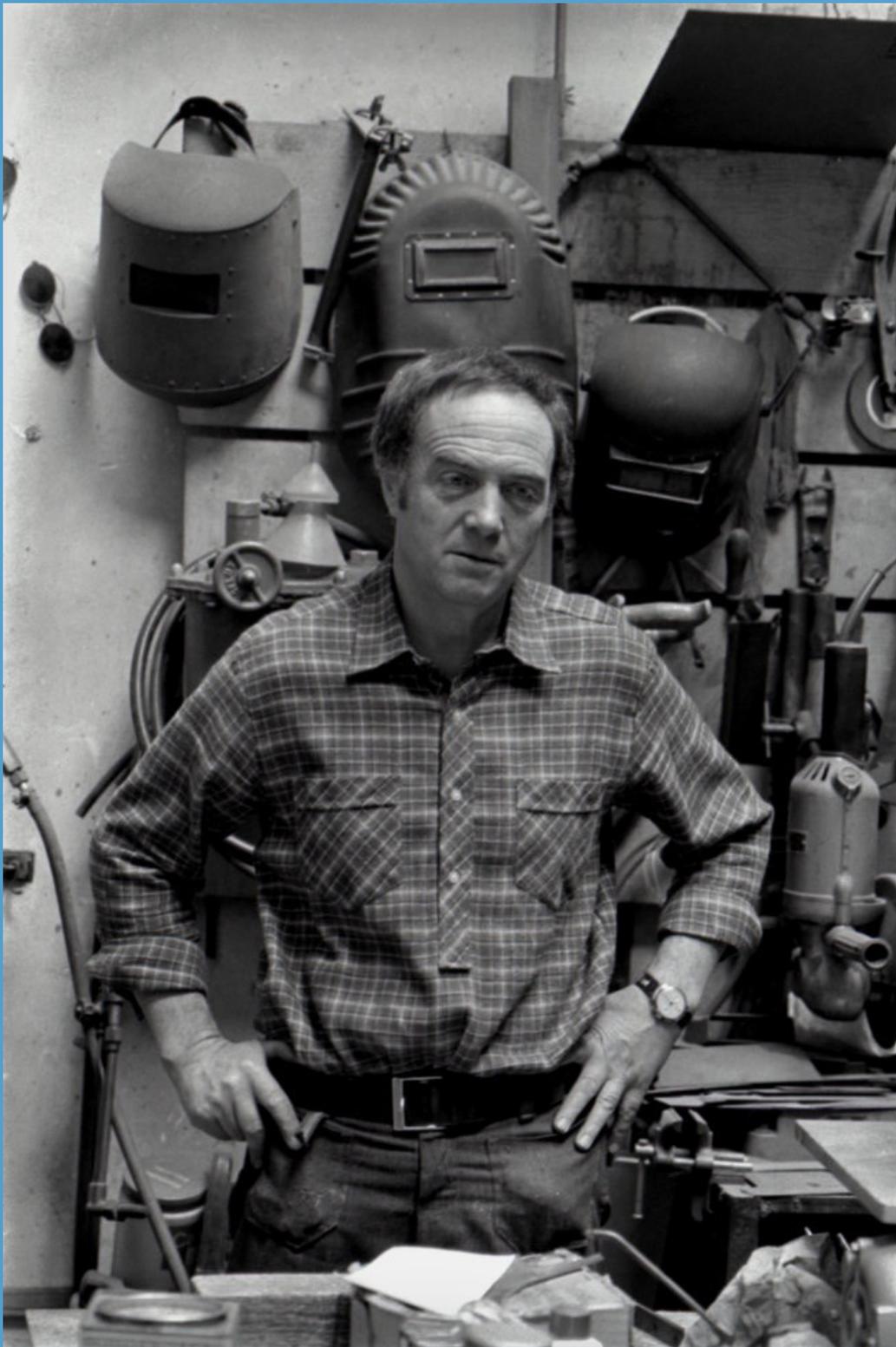
- Musée de Toronto

Allemagne:

- Musée de Darmstadt

Hollande:

- The Boelen Collection , Amsterdam



Contacts Presse:

Hélène Greiner 01 22 80 73 27

Bénédicte Ygorra 01 45 48 13 05

Crédits photographiques:

@ Philippe Fuzeau

@ François Haennig

@ Dominique Sousse

